

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Recension de l'ouvrage

Evrard, Albert

Published in:
Laënnec

Publication date:
2013

Document Version
le PDF de l'éditeur

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Evrard, A 2013, 'Recension de l'ouvrage: Marie-Jo Thiel (dir.), "L'automne de la vie. Enjeux éthiques du vieillissement", Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2012, coll. « Chemins d'éthique », 414 p.', *Laënnec*, numéro 1, pp. 51-54.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Marie-Jo Thiel (dir.), *L'automne de la vie. Enjeux éthiques du vieillissement*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2012, coll. « Chemins d'éthique », 414 p.

Pas étonnant que Madame Marie-Jo THIEL mette en chantier certains « enjeux éthiques du vieillissement » en dirigeant une publication intitulée « L'automne de la vie ». Elle a signé depuis longtemps son intérêt pour cette saison vécue par un nombre croissant de nos contemporains dans le monde occidental dit développé¹.

Le lecteur n'est donc pas associé à un engouement passager pour les questions relatives à la condition de l'adulte âgé, mais bien à la poursuite d'une trajectoire se marquant à la fois dans ce qui est à l'origine du livre, ce qui sous-tend l'organisation des contributions, ce qui anime leur contenu et enfin ce qui modèle sa structure entière.

Concernant l'origine de l'ouvrage, ce dernier fait écho aux « Quatrièmes Journées Internationales d'Éthique » organisées du 23 au 26 mars 2011 par l'équipe dirigée par Madame Marie-Jo THIEL, professeur à l'Université de Strasbourg, directrice du Centre Européen d'Enseignement et de Recherche en Éthique (CEERE) en collaboration avec les universités de Lausanne, Genève et Amsterdam et avec le soutien du Conseil de l'Europe, de différents ministères nationaux et du Conseil Régional d'Alsace. L'ancrage des expériences et des recherches présentées est bien européen.

Quant à l'organisation des contributions et ce qui anime leur contenu, l'ensemble des auteurs fournit l'état des connaissances techniques dans le domaine investigué pour déboucher sur un ensemble de questions touchant l'anthropologie sous-jacente et les tensions dans les décisions à prendre qui ouvrent au questionnement dit éthique, tant au plan individuel que collectif. Qu'il s'agisse des contributions de praticiens ou professeurs (chirurgiens, gériatres, réanimateurs, psychiatres ou psychanalystes, médecins de médecine palliative), gérontologues, psychologues, professeurs de méthodologie, management ou sociologie, d'éthiciens, statisticiens ou ergonomes, de philosophes, économistes ou théologiens ou encore de proximologues, ou d'aidant-proches, la logique et la rationalité des cas sont bien présentées la discussion des situations et des enjeux fournit non pas tant les réponses que des outils pour les mûrir par la parole et l'échange.

Ceci se reflète dans la structure de l'ouvrage. Les quatre journées paraissent donner quatre parties d'un ouvrage rassemblant trente et une contributions autour de la notion du « coût » : celui qui est payé, celui qui est fixé, celui qui est dépassé, celui enfin qui ne s'estime même pas.

Une première journée autour de la question « Vieillir aujourd'hui : à tout prix ? » place le départ d'une réflexion dans l'ordre du « se voir et se mouvoir ». Elle porte sur l'amplitude de la possibilité de vieillir dans le contexte du refus ou de l'absence de limites à ce regard ou ce mouvement. Une médecine technique et coûteuse, à travers les exemples de la médecine anti-âge, de la chirurgie esthétique, en passant par la chirurgie plastique pour arriver à la chirurgie fonctionnelle avec l'exemple de la prothèse totale de hanche (PTH), liée à une satisfaction individuelle va pourtant se heurter à des limites. Celles-ci, en raison de la satisfaction profonde des patients et du déplacement de perspective de médecins occidentaux placés dans

¹ THIEL, Marie-Jo, *Avancer en vie. Le troisième âge*, Paris, Desclée de Brouwer, 1993, coll. Petite encyclopédie moderne du christianisme, 209 p. ; *Vivere da vivi. Asterischi sulla terza età*, (traduction ajournée en italien), Milano, Edizioni San Paolo, 1995, 184p. mthiel@unistra.fr

un contexte africain, vont faire fondre des certitudes plus sûrement qu'un grand discours et permettre un premier basculement qui est aussi une avancée dans la réflexion.

S'ouvre alors le deuxième jour : « vieillir aujourd'hui : à quel prix ? » qui montre que le possible a des limites collectives dans le « produire et se produire ». Tout d'abord en termes de moyens financiers mais aussi en terme de normes puisque leur gestion passe par l'établissement de celles-ci tant au niveau légal que réglementaire. Ces dernières régulent leur dépense dans le cadre de la vie courante ; ce dont rendent compte les contributions relatives à la retraite de tous les travailleurs ou traitant du maintien ou non des travailleurs dits âgés dans l'activité rétribuée mais aussi dans les chapitres relatifs à la régulation de l'accès des adultes âgés aux services à partir d'une réflexion portant sur la discrimination en raison de l'âge traversant également celle traitant de l'accès aux soins lourds (réanimation et perte d'autonomie) ou du rationnement des soins. Ce qui relève finalement d'une tension construite par les hommes invitant à des choix difficile pour les décideurs et les soignants, ouvre finalement à un nouveau regard sur non pas les pertes liées à l'âge mais les capacités toujours présentes qui urge un grand besoin de réflexion et de questionnement sur ces sujets. La progression dans la réflexion autorise ainsi un deuxième basculement qui est toujours une avancée.

S'inaugure le troisième jour : « Rester un homme ». Il permet alors, en déplaçant les limites du « tout à la médecine ou du tout à l'économique et social » de revenir à celui pour qui ces débats sont posés dans différents champs du médical et du sociétal. L'humanité saisie dans la souffrance, la maladie et la fragilité où elle se révèle, dit l'homme toujours dans et malgré les contextes de la maladie d'Alzheimer, la démence, la gériatrie poly- pathologique. Un être humain toujours en relation avec d'autres qui l'arrache à sa condition d'objet de traitement ou d'entité coûteuse pour le restaurer dans le tissus denses de sa présence aux autres ainsi que l'indiquent cette fois les contributions relatives à la famille, aux proches ayant à être aidés qui ont en commun de situer l'entourage et les personnes sur une voie d'accompagnement mutuel. Assurant le dernier rebond, c'est enfin la temporalité de l'avancée en âge de ces existences cheminantes qui est explorée au soir de ce jour. La progression dans la réflexion autorise ainsi un dernier basculement, une avancée qui invite à un saut confiant.

Le quatrième et dernier jour peut alors commencer : « Croire en la vie jusqu'au bout ». C'est ici la finitude qui met à l'épreuve la permanence de l'homme debout jusqu'à ce que la vie se retire. D'abord dans les chapitres consacrés au grand âge en explorant le désir de vieillir et sa fécondité à partir de la participation à la vie d'une Cité « amie des aînés » ou à partir du travail de la mémoire et de la formation continuée et du travail de l'animateur gérontologique ou encore de la place du commandement « tes pères et mères honoreras » dans le devoir d'aujourd'hui. Ensuite, en revenant à la sphère médicale, dans les contributions portant sur les soins palliatifs et l'euthanasie, la souffrance et la fatigue de la vie, ainsi que la mort dans des environnements divers tels que le Royaume-Uni, la France, les Pays-Bas ou la Suisse. Deux derniers chapitres assurent ici le rebond vers un avenir ouvert à l'espérance en l'humanité. Un premier avance vers un équilibre en question entre liberté, droits et responsabilités proposée à tout adulte âgé avançant en vie. Quant au second, il interroge non pas un savoir, ni une technique mais un art, celui du retrait.

Ainsi, pour son cinquième jour exemplaire de l'avenir porteur de sa réflexion autour du vieillissement et de la considération de sa propre avancée en âge, le lecteur est invité à lire dans le retrait, à la fois le couronnement de cette succession des jours et l'ouverture à de nouveaux basculements et avancées.

Si le livre n'est pas conclu et ne présente ni bibliographie générale, ni index reprenant les noms d'auteurs ou les thèmes – ce qui n'est pas habituel dans un ouvrage collectif – il est magnifiquement introduit par Madame Marie-Jo THIEL qui à la fois présente les auteurs et indique ce qui forme le joyau de leur propos.

Albert Evrard sj
Faculté de droit
FUNDP à Namur- Belgique
albert.evrard@fundp.ac.be